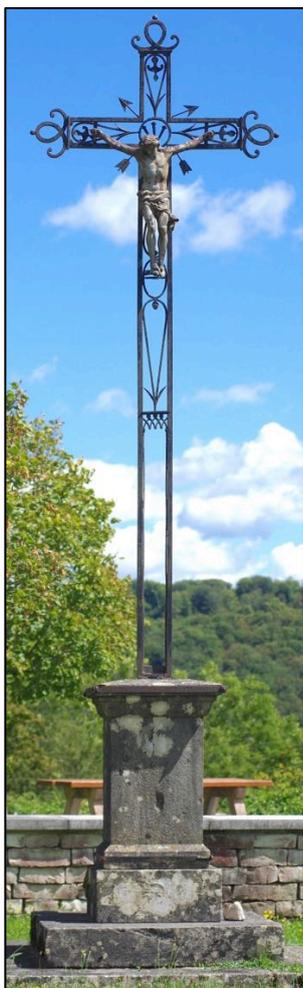


Nogna
Route de Marnezia

Fer FF2D - S2C0
46.597189, 5.646044



À la sortie sud-est de Nogna, dans la pointe du carrefour entre la route D678 et celle conduisant à Marnezia, se dresse une croix en fer forgé à structure bidimensionnelle. Cette croix à duos de fers parallèles, ne comporte pas de console en pied.

Dans la partie haute de la croix, entre les fers structurels est déployé un décor de remplissage ferronné basé sur un module particulier rappelant celui que l'on voit dans une série homogène de croix des années 1850-1860 à Chambéria, Cognac, La Marre, St- Maurice, St- Christophe, Soucia.

Dans la partie basse de la croix, le pied-fût comportait, à l'origine, un décor néogothique à colonnettes, mais aujourd'hui disparu.

Un Christ en fonte moulée a été ajouté tardivement à la structure en fer forgé, empêchant l'appréciation du travail de ferronnerie.



Un piédestal sobre mais fragilisé



La croix est posée sur un classique et sobre piédestal de forme globale parallélépipédique sur plan carré, d'un style typique du milieu du XIX^e siècle.

Reposant sur un simple emmarchement à deux degrés, il est constitué de trois blocs autonomes de pierre calcaire formant les parties traditionnelles d'un piédestal : base, dé, corniche.

Des ceintures de renfort en fer plat ont été ajoutées au niveau du bas du dé et aussi de la corniche.



La base est un bloc monolithique parallélépipédique sans la moindre mouluration. Elle peut, d'une certaine façon, s'apparenter à un troisième degré d'embranchement, mais il n'est pas possible de monter dessus (ce n'est donc pas une marche).



Le bas du dé (corps principal du piédestal) se présente avec un bandeau surmonté d'un chanfrein.

Une ceinture de renfort en fer plat est fixée sur ce bandeau



Bloc monolithique placé de chant, le dé calcaire semble fragilisé par des fissures verticales qui ont rendu nécessaire la pose de ceintures en fer plat.

Le dé ne comporte ni mouluration, ni aucune inscription gravée.

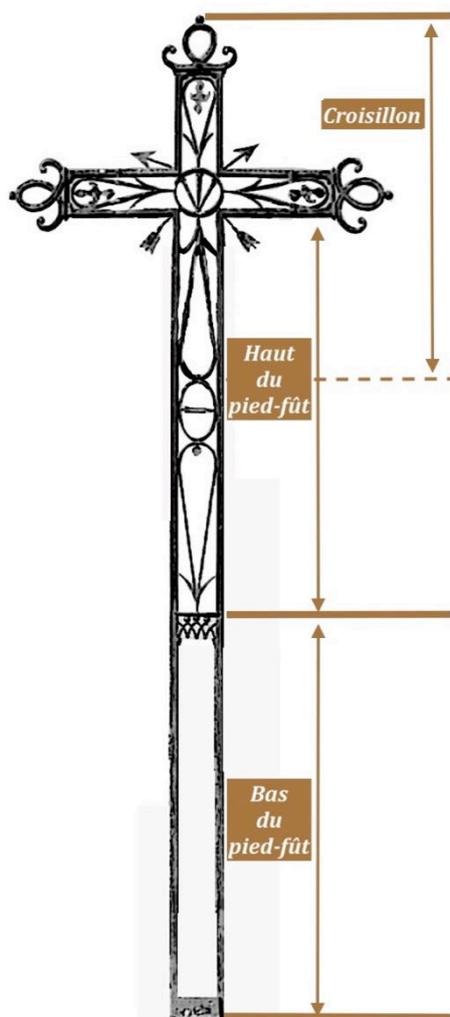
Au-dessus du dé, la corniche présente une forme et des moulures plus recherchées, avec une doucine surmontée d'un petit réglelet puis d'un bandeau, qu'entoure une ceinture en fer plat.



Le dessus de la corniche est taillé en tronc de pyramide aplati, donnant du relief au piédestal.



La croix métallique, sa structure et son allure générale



Oublions le Christ en fonte moulée et observons la croix en fer forgé, son architecture, sa structure et son décor.

Cette croix élancée comporte une structure bidimensionnelle à duos de fers parallèles, qui ne se recourent pas au niveau de la croisée des branches. Elle ne comporte pas de console en pied venant habituellement étayer les deux montants structurels.

On distingue, de bas en haut, plusieurs parties.

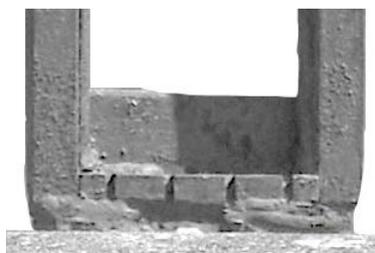
- Un pied ou fût dont la partie basse présentait un décor de style néogothique, aujourd'hui disparu.
- Ce pied-fût se prolonge, plus haut, avec un décor particulier symétrique (appelons le [F] pour fleuron ou fuseau).
- Puis, vient le croisillon sommital qui reprend le motif motif décoratif [F] précédent à l'intérieur des quatre branches quasi-identiques.

Le haut du pied-fût peut être vu comme appartenant aussi au croisillon (4^{ème} branche inférieure).

Des culots en forme de boucle sont présents aux extrémités de chacune des trois branches libres du croisillon. Des flèches (ou plus exactement des parties de flèches) sont placées dans les angles externes de la croisée des branches du croisillon. Enfin, les trois clous de la Passion du Christ trônent dans un anneau circulaire à la croisée des branches du croisillon.

Le bas du pied-fût et son décor néogothique disparu

La partie basse du pied-fût est aujourd'hui démunie de tout décor de remplissage. Mais en observant de plus près la croix, on note l'existence de deux vestiges d'un décor originel en fer forgé.



Tout en bas, ce sont d'abord cinq petits supports parallélépipédiques formant les bases d'autant de colonnettes disparues. Tout en haut, on relève des arcatures ogivales formant autant de "superstructures" à ces colonnettes. Deux de ces colonnettes, sont encore présentes le long des fers structurels, mais uniquement sous forme de demi-colonnettes engagées. On note plusieurs décolllements de celles-ci par rapport aux montants structurels leur servant de support.

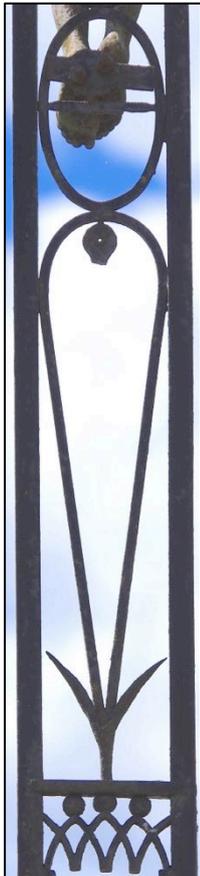
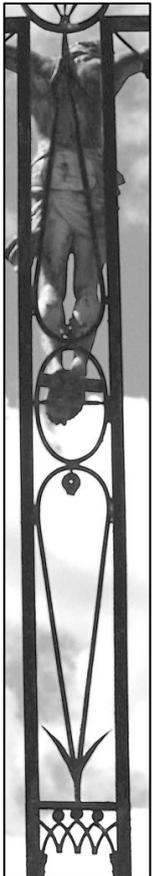


Ce décor néogothique à colonnettes, typique d'un style - ogival ou non - du milieu du XIX^e siècle, se retrouve aux croix de Rothonay (ci-contre à gauche), Saint-Cristophe (ci-contre à droite) ou encore à Cressia (ci-dessous à gauche) ou à Passenans (ci-dessous à droite) pour ne donner que quelques exemples.



La croix de Nogna a perdu son décor à colonnettes réalisé, comme ailleurs, à partir de longs fers ronds. Ce qui frappe enfin à Nogna, c'est l'absence de toute console venant étayer le pied-fût de la croix.

Le haut du pied-fût et son décor ferronné



Le haut du pied-fût comporte un décor de remplissage spécifique. Il est basé sur un module consistant en un fleuron [F] avec deux feuilles saillantes en tôle de fer et une fleur ou graine en forme de boucle ou amande en fer forgé.

Deux de ces modules [F] encadrent, de façon symétrique un ovale central.

Ce module [F] est aussi présent dans le décor interne des trois branches libres du croisillon (cliché à droite ci-contre).

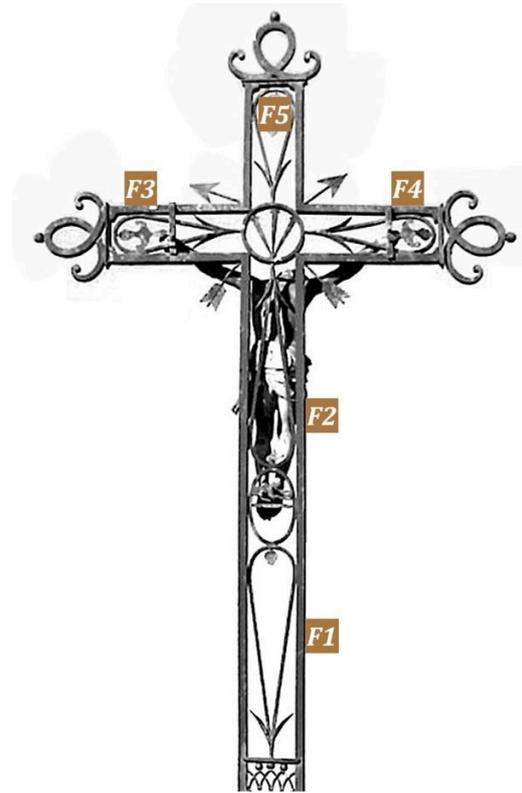
Un motif en tôle de fer découpée y est placé dans la boucle du module [F]. Il est en partie détruit ou a disparu dans les modules du pied-fût.



Ce module-décor [F] est le même que celui que l'on peut voir aux croix de Chambéria, Cogna, St-Maurice, St-Christophe, Soucia ou encore La Marre, toutes datant des années 1850-1860.

Le croisillon sommital

Le croisillon sommital n'est pas totalement indépendant du pied-fût, le dernier module de décor [F2] appartenant à la fois à ces deux entités.



Les trois branches libres du croisillon sont identiques, même longueur et même décor [F]. On note que les fers structurels parallèles ne se croisent pas au centre du croisillon : ils sont coulés en formant quatre angles droit venant toucher un anneau circulaire central en fer plat.



Le module décoratif [F], fleuron à deux feuilles et graine ou fruit en boucle ou amande, occupe l'intérieur de chacune des branches. Dans celles-ci est bien présent le motif en tôle de fer découpée occupant toute la boucle des fleurons.

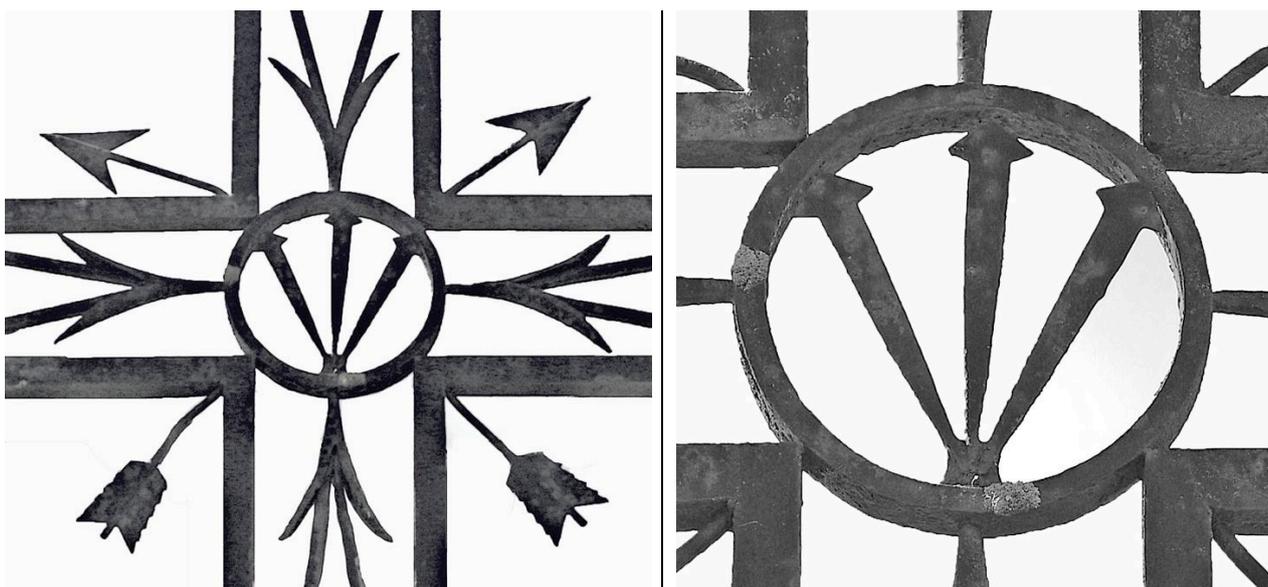
Les fers structurels parallèles sont liés entre eux aux extrémités des branches par de petites barrettes plates sur lesquelles sont fixés les culots en forme de boucle.

À leurs extrémités, les fers structurels parallèles sont courbés à angle droit, avec ajout d'un petit congé aménagé de façon à permettre leur fixation aisée sur les platines orthogonales.



Les culots externes, en forme de boucle, sont réalisés en fer forgé avec croisement et assemblage à mi-fer et avec amincissement du fer et retour en volute à chaque extrémité de la boucle. De petites perles en fer étampé sont disposées au sommet des boucles.

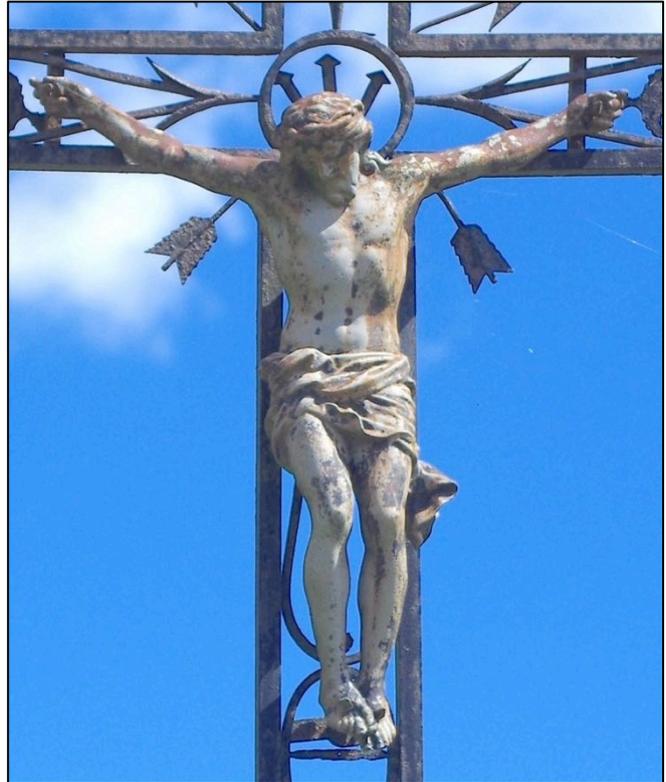
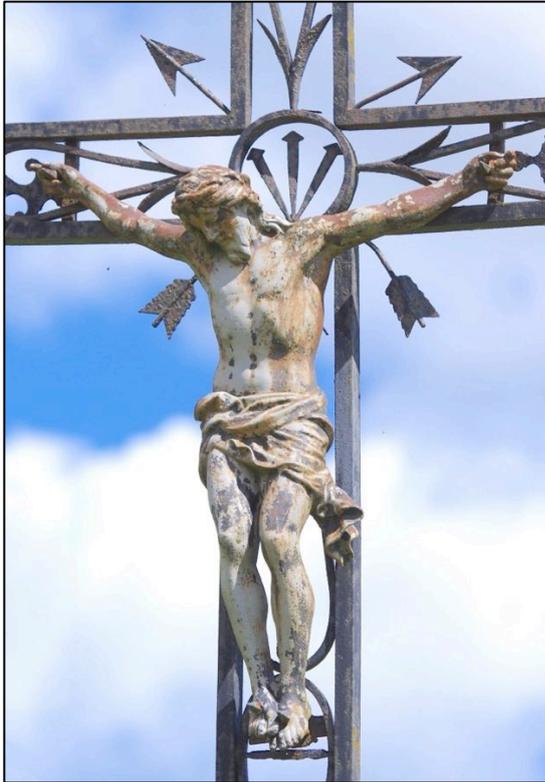
Dans les angles de la croisée des branches sont placées des parties de flèches (pointes et empennes) sans que celles-ci soient continues (des flèches qui auraient alors pu se croiser au centre de l'anneau circulaire). Ces parties de flèches remplacent les rayons de gloire habituellement placés dans les angles des branches.



Enfin, dans l'anneau circulaire central en fer plat (symbolique du Divin, de l'Incommensurable) sont disposés les trois clous de la Passion du Christ. C'est le seul élément décoratif de la croix ayant une connotation symbolique incontestablement religieuse.

Le Christ sulpicien en fonte moulée

À la croix en fer forgé a été suspendu, tardivement, un Christ en fonte moulée acheté sur catalogue et produit par un fondeur industriel. De style sulpicien typique de productions de la seconde moitié du XIX^e siècle, cet objet "religieux" ajouté n'apporte rien à la symbolique de la croix en fer forgé et gêne même à l'appréciation de celle-ci.



Les bras du Christ ont dû être fixés sur des barrettes verticales ajoutées, elles-mêmes vissées sur les montants structurels de la traverse forizontale. Les pieds du Christ ont eux-mêmes été fixés sur une barrette maladroitement liée à l'ovale du pied-fût de la croix, au détriment, semble-t-il d'un décor en fer forgé qui a dû être supprimé.



Conclusion

La croix en fer forgé de Nogna, au point de départ de la route menant à Marnezia, n'est plus en très bon état (perte d'une partie de ses décors et fragilité du piédestal). L'ajout d'un Christ en fonte moulée n'apporte rien à la symbolique de la croix et s'avère même gênante pour la mise en valeur du travail de ferronnerie, typique des réalisations du milieu du XIX^e siècle.